

*Homélie du P. Bruno CAZIN, Vicaire général
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Voici un récit tout simple, celui d'un repas, d'un repas du soir partagé entre amis, une scène, comme nous en vivons souvent les uns et les autres. Malgré la sobriété du récit de Marc nous percevons combien il est fondateur. C'est à la fois le dernier repas de Jésus et le repas de la Pâque, ce repas que le Maître souhaite partager avec ses disciples, le mémorial de la sortie d'Égypte, et le repas qui ravive l'espérance messianique. Il est vécu le jour où on immolait l'agneau pascal nous dit Marc, préfiguration de l'offrande que Jésus va faire de sa vie, en offrant son corps et son sang.

Avant de s'offrir tout entier à son Père Jésus se donne à ses disciples et à la multitude des hommes dont nous sommes. Il manifeste ainsi la portée universelle de sa passion à venir et il annonce le festin du Royaume qui rassemblera tous les hommes à la table de Dieu.

Chrétiens, nous sommes familiers de ce repas pascal. L'eucharistie qui l'actualise occupe une place centrale dans notre vie et dans la vie de l'Église. C'est pourquoi nous fêtons aujourd'hui tout spécialement la fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, quinze jours après la fin du temps pascal, huit jours après la fête de la Sainte Trinité, comme pour prolonger et approfondir le mystère qui nous fait vivre. Dieu le Père nous a donné son Fils. Par sa mort et sa résurrection Il nous ouvre la porte du salut éternel et déjà Il nous renouvelle par le don de l'Esprit Saint. En communiant au corps et au sang du Christ nous nous unissons plus spécialement à celui qui s'est offert totalement à son

Père et nous nous laissons transformer par l'Esprit qui l'habite, qui l'a habité tout au long de sa vie, jusque dans sa passion et jusque dans l'éclat de la résurrection au matin de Pâques, l'Esprit qu'il nous a donné en abondance dans sa mort et sa résurrection.

L'eucharistie est à la fois présence de Dieu, présence du Seigneur qui vient demeurer en nous, comme nous pouvons demeurer en Lui, et en même temps elle est don de Dieu qui nous renouvelle dans la foi, espérance qui nous encourage à poursuivre la route, et amour qui nous transforme pour que nous aimions comme Jésus jusqu'au don de nous-même.

Souvent on insiste beaucoup sur la présence, l'histoire l'explique, la présence réelle du Christ dans l'eucharistie mise en valeur à l'époque des querelles avec nos frères protestants, présence du Christ que nous accueillons, qui vient habiter en nous pour que nous habitons en lui. Nous insistons peut-être moins sur cet aspect de l'eucharistie qui transforme, qui renouvelle, qui sanctifie.

L'eucharistie est sacrement de la Pâque qui nous fait passer de l'isolement à la communion, de la tristesse du péché à la joie du pardon, de l'esclavage à la liberté, en un mot de la mort à la vie.

Certes nous célébrons un rite, on l'a entendu avec les premières lectures, un rite à la fois héritier de la Pâque juive et sacrifice d'alliance où le sang était répandu sur l'autel et sur le peuple - le livre de l'Exode vient de nous le rappeler - . Cependant en célébrant la Pâque la veille de sa passion, en disant : « Prenez, ceci est mon corps ; ceci est mon sang, le sang de l'alliance versé pour vous et pour la multitude », Jésus signe l'offrande de sa vie et l'accomplissement de la promesse de Dieu. Désormais, une fois pour toutes nous sommes sauvés, une fois pour toutes, comme le martèle

l'épître aux Hébreux sans cesse, la porte du Ciel s'est ouverte ! Une fois pour toutes, nous sommes libérés du péché qui nous éloignait de Dieu. Et nous le sommes par l'immense confiance du Fils qui s'est remis à son Père en versant son sang.

Mais ne nous y méprenons pas, ce n'est pas le caractère sanglant du sacrifice qui plaît à Dieu mais bien la pureté de son Fils qui, poussé par l'Esprit Saint comme le dit l'épître aux Hébreux, s'offre tout entier et se donne au Père car il sait qu'il a tout reçu de Lui. C'est la pâque du Christ qui nous sauve, c'est pourquoi l'eucharistie est sacrement de vie. Et si l'Eglise la célèbre chaque jour, chaque dimanche, c'est pour célébrer le mémorial de l'unique sacrifice du Christ, c'est pour rendre présent le don de Dieu et le partager. Nous le faisons pour que toute notre vie devienne eucharistie, action de grâce au Père par le Fils et dans l'Esprit. Nous le faisons pour que toute notre vie, toutes nos vies, la vie de l'Eglise deviennent offrande à la louange de gloire de Dieu, offrande agréable, louange de ceux qui reconnaissent tout le bien que le Seigneur nous a fait, comme nous l'avons chanté dans le psaume.

Ainsi nous ne pouvons pas isoler le rite, la célébration du sacrement, du reste de notre vie. Chacun d'entre nous, et l'Eglise tout entière est renouvelée dans l'eucharistie, par l'eucharistie. Devenons ce que nous recevons, devenons le corps du Christ, comme le dit si bien saint Augustin dans cette formule devenue pour nous un chant que nous utilisons volontiers dans nos célébrations. L'eucharistie est sacrement de l'Eglise en marche, le sacrement des pèlerins de l'espérance, la force des croyants : accueillons-la dans la joie et laissons-nous sanctifier par la grâce que Dieu nous fait dans ce sacrement. Amen !

Fête du saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, 3 juin 2018 **LITURGIE DE LA PAROLE**

1^{ère} lecture du livre de l'Exode, 24, 3-8

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

Psaume 115, *J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur*

2^{ème} lecture de la lettre aux Hébreux, 9, 11-15

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc, 14, 12-16.22-26

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui dirent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoya deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.